Laurent d'Anglade

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1735

Né au Cannet (Gers), le 21 octobre 1720

Mort à Tournon, le 13 Thermidor an V (31 Juillet 1797

---

frère cadet de Joseph Marie d'Anglade

Notes biographiques et bibliographiques.

E. Bonnardet
pr. de l'Oratoire
Archiviste.

Voir :

Dom Piolin : Histoire de l'église du Mans, VI. p. 552 =

Charles Malo : Histoire de l'île de S. Domingue, depuis l'époque de sa découverte jusqu'en 1818
1 vol. in 8 de 400 pages Paris Janet 1819
2e édition, 6 semaines après la 1re, à Paris, chez Janet en octobre 1819.

Maurice Massip : Le collège de Tournon en Vivarais. Paris, Picard, 1840 in 8, p. 166 et suivantes.

Nouvelles Ecclésiastiques de 1779, page 198

La Chesnaye des Bois : Généalogie

Collège Libre de Juilly

DIVISION

des moyens.

TÉMOIGNAGE DE SATISFACTION

Mérité par Baillargeau

Le 4 Février 1898

Le Censeur,

E. Bonnardet
p. de l'Dect.

Le Directeur,

[illegible]

Dammartin. — Imp. E. LEMARIE.

Dantieges Danglade

13 mai 1758 – 16 j. 1765

voir dossier
BOYALS
v. l'Oratoire à
Bordeaux

Jean françois Maurellin d'Anglade
né le 4 avril 1769

René Louis Erasme

Elie Victorin né le 26 juin 1778

Pierre frédéric Auguste d'Anglade
né le 28 X 1779 à S Domingue

ont fait leurs preuves pour le service militaire

S Allais T. XII p. 7 2e partie

S. Laurent d'Anglade

Commission pour se faire rendre les comptes de l'Aut de Lyon et la régie

18 X 89

. Zéphir. 239-127

et le 21 X même chose pour collège de Lyon

C Jean Joseph Marcellin

Agen-Condom 5

30 sept 89

24 LUNDI. S

Le G. Laurent d'Anglade

178

1788-89	Cournon	sup.
1789-90	"	"
1790-91	"	"

5485 **GERS. — CONDOM.** Brevet de d'Hozier, généalogiste du roi, délivré à **Isaac Dangalde**, conseiller du roi et président au présidial de Condom, pour lui permettre de porter telles armes ici représentées. 1698. Parchemin in-4 avec armes enluminées en tête, signature de d'Hozier. 650 fr.

21 octobre 1898

Libourne (Gironde)

17 rue président Carnot

Mon Révérend Père,

Auriez-vous la bonté de m'accorder un renseignement qui m'est utile ? Je m'occupe de la biographie d'un de mes grands-oncles, religieux de l'Oratoire, le Père Laurent d'Anglade (ou Danglade) né à Condom en 1720, entré en religion en 1755, prêtre en 1757, professeur à Juilly jusqu'en 1760, supérieur des maisons de Lyon (1760-1770) et de Tournon (1788) dont la fondation lui est attribuée par le P. Tabaraud (Histoire du Cal de Bérulle. 1817. t. 2. p. 305), enfin assistant en 1773, et 1785, supérieur de Tournon en 1788.

A partir de 1788, que devint le Père Laurent d'Anglade ? Où est-il mort, et à quelle époque ? en l'exercice de

quelles fonctions ? Ce sont là, Mon révérend Père, les questions sur lesquelles je désirerais une réponse précise. Si vous ne pouvez avoir sous la main les renseignements que je sollicite, serait-ce trop vous demander que de vous prier de bien vouloir remettre ma lettre à celui de vos auxiliaires qui étudie spécialement l'histoire de votre Ordre ?

Veuillez agréer, avec mes excuses, Mon Révérend Père, l'hommage de mon respect.

Roger d'Anglade

Juge supt au Tribunal

21 octobre 1898

Laurent d'Anglade de Sarrazan né à Sarrazan, diocèse de Condom le 21 oct 1720
reçu le 19 Nov. 1735, prêtre le 5 mars 1757

à Montmorency 3 ans

à Juilly 5 ans jusqu'en 1745

1746 et 1747 Rhét. à Marseille

1748 rhét au Mans, philosophie et préfet 6 ans

à Juilly, grand préfet 1753 jusqu'en 1761 à la visite du 22 août 1752 G^d préfet de l'Acad^e

à Lyon, sup. de l'Institution 1761

supérieur du coll. de la Trinité de Lyon à la fin de 1763

1er supérieur et chargé de l'établissement du dit collège

assistant à la fin de 1770

1776 sup et commissaire pour l'établissement du collège de Tournon

1779 - assistant du R P Général 1783.

le 17 août 1745 à Juilly C. Danglade en 3^e
en août 1744 à Juilly il n'est plus nommé comme ayant fonction spéciale en 3e (sorti ?)
en 1743 à Juilly C. Danglade la 3^e
en 1742 " " la 4^e
en 1741 " " la 5^e
en 1740 " " la 6^e

Monsieur le Maréchal,

N'ayant pu être admis chez vous, lorsque je m'y suis présenté, je me trouve privé de l'honneur de vous remettre moi-même, suivant les désirs de Madame d'Anglade, ma belle-soeur, le paquet qu'elle m'a laissé pour vous, à son départ de Paris. Quand l'état de votre santé vous permettra de me donner un moment d'audience, je m'empresserai de me rendre à vos ordres le jour et à l'heure qu'il vous plaira de me désigner.

Je suis avec le respect le plus profond,

Monsieur le Maréchal,

votre très humble et très obéissant serviteur

Auguste d'Anglade

Colon de St Domingue

rue de Grenelle N.° 13

Paris 9 janvier 1817

Monsieur le Maréchal,

D'après votre permission, je prends la liberté de vous adresser une demande conforme au conseil que vous avez eu la bonté de me donner. Je recommande cette petite affaire à l'intérêt flatteur que vous avez bien voulu me témoigner, et je désire beaucoup qu'il puisse vous porter à me faire accorder une bien grosse pension, afin que je puisse attendre plus patiemment qu'il plaise à S. Majesté de faire droit à mes réclamations directes.

Veuillez recevoir, Monsieur le Maréchal, mes excuses de mon importunité, dont vos bontés seules sont la cause et agréer en même temps l'expression de ma respectueuse reconnaissance.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur le Maréchal, votre très humble et très obéissante servante

D'Anglade, née de Bouvet

ce 6 janvier 1817

Serait-il possible qu'on ne se servît dans vos bureaux que d'une copie certifiée de l'extrait mortuaire de M. D'Anglade? Je crains que l'original ne soit égaré. J'aurai peine à me procurer une nouvelle pièce semblable qui est l'unique que je possède.

A Monsieur le Maréchal de Beurnonville, président de la Commission des émigrés.

Monsieur le Maréchal,

Hélène Madeleine Bouvet de Lozier, veuve de M. d'Anglade, tué à l'armée de Condé, étant restée sans appui par la mort de son mari, et sans fortune par suite des malheurs de la révolution et des désastres particuliers de St Domingue, réclame de la bonté de sa Majesté une pension qui lui donne les moyens d'existence que les impérieux événements dont elle est la victime lui ont otés. A l'appui de sa demande elle joint l'état des services de son mari, enterré à la fleur de son âge, et l'extrait des registres de l'armée de Condé qui constate sa mort glorieuse.

Fille, soeur et veuve de sujets dévoués, fidèles à leur souverain, Mme d'Anglade ne peut avoir de meilleure recommandation près de vous, Monsieur le Maréchal, que les services de toute sa famille. Elle ose donc espérer d'intéresser votre bienveillance et se flatter d'obtenir la faveur qu'elle sollicite.

Elle est avec un profond respect,

Monsieur le Maréchal,

votre très humble et très obéissante servante

d'Anglade, veuve de Bouvet

Paris ce 4 janv. 1817

Ces 3 lettres sont conservées au Ministère de la Guerre, dans le dossier de pension de Mme Vve d'Anglade.

Libourne (Gironde)
16 novembre 1898

Mon Révérend Père,

Merci de vos indications sur le P. Laurent d'Anglade. Je vais continuer mes recherches et vous ferai part du résultat obtenu. Le nom de ce lointain cousin figure sur la généalogie de la Chesnaye (1770) et voici en quels termes il est mentionné au nombre des enfants de Jean III d'Anglade et de Dlle Jeanne de Rieutort de Bourrousse : ..."Et Laurent né le 20 octobre 1720, prêtre de l'Oratoire où il est entré en 1735." –

Merci surtout de vos renseignements si intéressants, et relatifs à mes grands oncles d'Anglade de St Domingue. À mes heures de loisir je m'occupe d'histoire locale et de généalogie : je me suis intéressé spécialement, durant ces derniers mois, à ceux que vous avez bien voulu me signaler comme anciens élèves de Juilly. Vos notes ne sauraient venir en

meilleur temps, et vous avez ajouté du prix à votre attention par le choix du moment ou l'à-propos de la date. En retour, si vous désirez retrouver des noms et des familles de la Guyenne, je mets à votre disposition l'expérience très incomplète que j'ai essayé d'acquérir, pendant les heures de liberté de ma carrière encore à son début.

Pour répondre plus clairement à vos questions, voici une explication préliminaire :
Ma famille est aujourd'hui représentée par deux branches séparées depuis 1560 :

I La première a possédé Sarrazan, (fief à 6 kilomètres de Condom, avec église paroissiale détruite pendant la Révolution). C'est à ce rameau qu'appartiennent le Père Laurent d'Anglade, ainsi que Arthur Amanieu d'A. Celui-ci a épousé, à Paris, le 16 avril 1868 Mlle de Maillé la Tour Landry (branche de Jalesnes) dont un fils et deux filles, domiciliés au château de la Grandville par Grandchamp (Morbihan) – Le gd père d'Arthur Amanieu de Sarazan fut lieutenant général des armées sous la Restauration ; il était élève de l'oratoire de Condom.

II La seconde branche, fixée, en 1560, en Bazadais a été transplantée en 1727 à St Domingue. Elle a été connue sous le nom de Malevas, fief qu'elle possédait. C'est celle que mon père représente aujourd'hui. Elle a été omise par la Chesnaye, qui a fait son travail avec les papiers fournis par les d'Anglade-Sarrazan, (1770) pendant que ma branche était aux colonies. L'auteur de notre rameau (nommé Jean) a seul été désigné par l'Héraldiste, comme 4e enfant de Simon d'A. sgr de Sarrazan (1510) La communauté d'origine des Sarrazan et des Malevas est prouvée, de la manière la plus certaine, par les titres de ma branche, que nous avons entre les mains et dont on trouve copie exacte dans le fonds Chérin, cabinet des titres, Bibliothèque nationale. Les Malevas sont redevenus Bazadais par le mariage de mon père.

Ceci posé, je vous donne les indications relatives aux anciens élèves de Juilly, sur feuilles séparées.

Veuillez croire, mon Révérend Père, à

mes sentiments de respectueuse reconnaissance.

Roger d'Anglade

Juge supt au tribunal civil

Libourne

P.S. Le jeune Mis d'A. à Grandchamp, vous renseignerait plus complètement sur son père Arthur-Amanieu. Je regrette de ne pouvoir pas vous offrir mon entremise. Nos lointains cousins, dont la situation très brillante diffère de la nôtre, et qui ont des prétentions nobiliaires démesurées, affectent d'oublier une parenté qu'ils connaissent fort bien, mais qui ne les flatte pas suffisamment à leur gré. Jugez donc ! le Mis d'A. aurait pour cousin un simple juge suppléant,.. un magistrat de la troisième république... Juste ciel !!!

Je doute fort que M. d'Anglade ait du nouveau à vous dire sur le Père Laurent son grand oncle. J'ai trouvé, au cours de mes recherches, l'acte de naissance de ce religieux. J'ai relevé aussi de très graves erreurs dans la généalogie de la Chesnaye, sans compter mainte épuration : Ainsi, les d'Anglade de Sarrazan ont eu 3 présidents au présidial de Condom, pendant 3 générations successives. L'un d'eux est le père du religieux. La Chesnaye leur a enlevé la robe pour leur donner l'épée. Cela sied mieux.

Jean-Gaspard-Melchior d'Anglade (Branche de Malevas)

né le 27 avril 1770, baptisé le 28 juillet suivant, en la paroisse Ste Anne de Nippront, isle de St Domingue, fils de Messire Augustin d'Anglade (lequel était frère de Jean-Baptiste chevalier de St Louis) et de Marie-Anne-Françoise Peintureés. Il mourut pendant l'insurrection des nègres.

Il avait un frère Marie Joseph Augustin né le 9 novembre 1773 mort également pendant l'insurrection des nègres —

Ces deux jeunes hommes étaient les cousins germains de Marcelin et d'Erasme, déjà nommés.

2e groupe de 3 frères (Suite)

III

Louis-René-Erasme d'Anglade (Branche de Malevas) né à Aquin à St Domingue, le 7 Janvier (Juin) 1772, de Messire Jean Baptiste d'Anglade, capitaine de dragons, chevalier de St Louis, et de Marie Marguerite de Grenon, fut nommé, le 1 octobre 1788, pour servir en qualité de Cadet-Gentilhomme dans le bataillon auxiliaire établi à Lorient, devint Sous lieutenant au régiment de Port au Prince en 1791, fit partie des émigrés réunis près d'Ath sous les ordres du Cte de la Châtre, fut attaché à la compagnie de Conti-dragons, cantonnée à Belœil; puis dès l'ouverture de la campagne de 1792, les chevaux venant à lui manquer, il passa dans la compagnie de Lorraine-Infanterie, fit la campagne à l'armée du duc de Bourbon, et resta dans cette même compagnie jusqu'au licenciement en novembre 1792. Il passa, aussitôt après, à St Domingue fut nommé par le Gouvernement Anglais, major de la Légion du Sud, puis en 1798 lieutenant-colonel. Pendant l'insurrection des nègres, il fut tué en Mars 1803, laissant de son alliance avec Mlle Laveau de Chambrun, qu'il avait épousée en 1796, deux enfants qui furent:

1° Jean Baptiste Charles Gaston d'Anglade né à St Domingue le 9 février 1797 mort, capitaine, à Blois le 15 février 1825 sans alliance, après avoir fait la campagne d'Espagne.

2: Virginie d'Anglade née à Cuba en 1803, peu de jours après la mort de son père; mariée à M. Martin du Boistaillé; morte à Rennes le 29 juillet 1877, laissant une fille mariée à M. Fitz-Gérald.

Note:

Je suis surpris que le R. P. Bonnardet n'ait pas trouvé le nom de Jean-Baptiste d'Anglade chev. de St Louis, parmi les anciens élèves de Juilly. Il était né à L'Anse à Veau, île de St Domingue, le 3 décembre 1733, de Messire Pierre d'Anglade (Malevas) et de Catherine Paillet. Il avait été baptisé le 25 janvier 1734. Quand la Révolution l'eut chassé de St Domingue, il n'eut d'autre ressource, pour se faire comprendre par les généraux Anglais qui tenaient garnison à la Jamaïque, que de parler latin. À l'Oratoire on lui avait si bien enseigné cette langue, qu'il pouvait causer couramment dans l'idiome de Cicéron - Il parlait de ses maîtres avec une vivacité de reconnaissance et d'admiration qui étonnait de la part d'un vieillard. Je crois que ses frères furent aussi à Juilly: C'étaient: 1° Pierre Louis né le 15 nov. 1734. 2° Joseph-Nicolas né le 2 Xbre 1736. 3° Augustin né en 1743. Ne pourrait-on en trouver trace, surtout de Joseph?

2e groupe de 3 frères.

I

Jean-Louis-Hyacinthe-Longin d'Anglade (branche de Malevas) né en Mars 1768, à St Domingue, de Messire Jean Baptiste d'A. capitaine de (Dragons) cavalerie, chevalier de St Louis, et de Marie Marguerite de Grenon, mort à Paris le 18 Mars 1788.

Leur père habitait Aquin Caye St Louis Isle et côte St Domingue.
leur correspondant était M. Ducos, négociant et armateur à Bordeaux.
pour le payement on s'adressait à M. Du Guay, Marchand orfèvre, rue de l'arbre sec, à la Providence, à Paris.

II

Jean-François-Marcelin d'Anglade (branche de Malevas) né à Aquin (St Domingue) le 1 avril 1769 de Jean Baptiste d'Anglade, capitaine de dragons, chevalier de St Louis, et de Marguerite de Grenon, fit ses preuves de noblesse devant le Généalogiste des Ordres du Roi, pour obtenir un brevet d'officier, en vertu de l'Ordonnance du 22 Mai 1781.

(Cf: Bibliothèque nationale, cabinet des titres, Fonds Chérin, vol. 6 Dossier d'Anglade, N° 10 fol. 2-6) Consulter aussi: Du Prat-Taxis: Recueil des certificats de noblesse délivrés par Chérin. Paris. 1815. p. 27. — Marcelin d'Anglade émigra servit à l'armée de Condé, en qualité de chasseur dans la 9e compagnie de l'Infanterie noble. Envoyé en mission secrète à Paris, en 1796, il ~~fut caché~~ reçut asile et se cacha chez ~~la Mère d'un~~ Madame Bouvet de Lozier femme d'un ancien gouverneur des îles de France et Bourbon. ~~ami qui bien connu Bouvet de Lozier~~. Mlle Hélène Madeleine de Bouvet (née à Paris le 7 Septembre 1772) et Marcelin d'Anglade ~~furent pris~~ se prirent d'une mutuelle affection, et Madame de Bouvet consentit au mariage de sa fille avec le jeune officier, à la condition qu'ils ne se verraient que devant la mère, et en cérémonie, jusqu'après la Révolution. La Bénédiction nuptiale fut donnée par un prêtre orthodoxe, pendant la nuit ~~et la cérémonie~~ A peine cette union était elle prononcée, un ordre fut transmis à M. d'Anglade, lui enjoignant de retourner au corps des émigrés,

rendre compte de sa mission. Il partit, laissa sa jeune femme, et fut tué à l'affaire d'Oberkamlach le 13 août 1796 (Cf: Mis d'Ecquevilly : Campagnes du corps sous les ordres du Prince de Condé. Paris. Lenormand. 1818. t. II p. 78. note.) Madame d'Anglade née Bouvet, attendit et espéra son retour pendant plus de 25 années, puis entra, en 1827, dans l'Ordre du Sacré Cœur de Jésus. Elle est décédée au monastère de cette Congrégation, à Caudéran près Bordeaux, le 16 juin 1850, laissant le bon renom d'une sainte. Elle était sœur du Général. Comte de Bouvet de Lozier, officier supérieur à l'armée du duc de Bourbon. Quand ~~compr~~ son frère se fut compromis dans la conjuration de Cadoudal et fut condamné à mort, elle obtint une commutation de peine ~~sa grâce~~ de Napoléon à qui elle fut présentée par la Princesse Murat et par Mme de Marbeuf. Le Cte de Bouvet fut Gouverneur de l'Ile Bourbon, (comme l'avait été son père) pendant la Restauration. (Biog. Michaud)

Extrait du Journal des Débats du 26 février 1825 p. 1 col. 1

Mme d'Anglade, née de Bouvet, veuve d'un ancien officier tué à Ober-Kamlach, dans les chasseurs nobles de l'armée de Condé, a eu l'honneur d'être reçue en audience particulière par le Roi

1er groupe de 3 frères.

Laurent d'Anglade. né à St Domingue en 1771

Joseph Anglade des Varres. né à St D. en 1773

Pierre Anglade de Bellevue né à St D. en 1774.

Je ne connais pas ces d'Anglade, qui doivent appartenir, cependant, à ma famille.
Serait-ce trop demander au R. Père Bonnardet que de le prier de bien vouloir me dire les noms du Père et de la Mère, avec les indications complètes relativement à la date de la naissance.

19 oct 1899

Mon Révérend Père,

Voici bientôt un an que j'ai eu l'honneur de vous adresser q.q. indications biographiques sur d'anciens élèves de Juilly, du nom d'Anglade, membres de ma famille. Je n'ai pu trouver si Laurent d'A; Joseph A. des Marres; Pierre A. de Bellevue, étaient frères des autres jeunes gens que vous m'avez nommés. Si vous connaissiez le nom de leurs parents, vous m'obligeriez en me les indiquant. A Condom je n'ai rien découvert sur les derniers jours du P. d'Anglade supérieur de Tournon. Je doute qu'il soit revenu à Sarrazan car les biens de sa famille furent confisqués, et son neveu officier à l'armée de Condé était pour lui trop compromettant en Condomois.

Le Mis d'Anglade, château de la grand'ville par grandchamp, Morbihan, ne vous a t'il rien appris d'intéressant, au sujet de ce religieux ? Il a pu, sans doute, vous donner d'amples détails sur son père Arthur Amanieu élève de Juilly de 1841 à 1847 : J'ignore la date de sa mort.

Serait-ce trop vous demander que de vous prier de m'indiquer un livre qui puisse me faire connaître avec précision la Règle de l'oratoire, l'esprit et la Raison d'être de cet ordre. Ces renseignements seront utiles à un jeune homme dont l'avenir m'intéresse, et qui est agité par q. q. velléités de vocation religieuse. L'oratoire est sans doute fermé et inaccessible aux sujets de santé débile ou

simplement de complexion délicate. Le régime doit être sévère, sédentaire, et se prêter mal aux nécessités d'un tempérament qui a besoin de grd air et d'un peu d'activité extérieure. Le jeune homme dont j'ai l'honneur de vous parler désirerait connaître une bonne biographie de Monsieur de Bérulle, cardinal, et du P. ~~de~~ Gratry. L'oratoire est-il simplement une importation venue d'Italie, ou bien a-t-il pris en France une individualité propre, avec ses caractères personnels et son autonomie. Ne peut-on entrer à l'oratoire qu'en se disposant au sacerdoce?

Si vous consentiez, mon Révérend Père, à m'accorder une réponse sur ces questions diverses, vous ajouteriez à la reconnaissance que j'ai gardée pour vous depuis l'an dernier.

Veuillez, je vous prie,

agréer l'hommage de mon profond respect.

Roger d'Anglade

Juge suppléant au tribunal civil

Libourne (Gironde)

17 rue président Carnot

19 octobre 1899

Libourne (Gironde)
17 rue président Carnot
ce 10 nov. 1899

Mon Révérend père,

Merci de vos indications bibliographiques sur l'ordre de l'oratoire. Le jeune homme dont j'ai eu l'honneur de vous entretenir lira d'abord l'ouvrage du Cardinal Perraud sur l'Oratoire de France aux XVII et XIX s. / et ce ne sera qu'après avoir reçu de plus vives lumières sur la réalité de sa vocation, qu'il se mettra en relations avec le R. P. supérieur de votre noviciat. C'est une âme faible, sensible, incapable de décisions fortes, et qui ~~a~~ ~~reçu~~ attendra un appel <u>bien certain</u> de Dieu pour quitter le monde, si elle le doit quitter.

Si cet appel reste incertain, sujet à la discussion, à l'indécision, au simple doute, le jeune homme que je vous signale ne fera pas une seule démarche pour entrer dans un noviciat quelconque. Son âge q.q. peu avancé et sa situation ne lui permettraient pas d'ailleurs les "fausses manœuvres" auxquels un étudiant de 18 ans peut s'exposer sans inconvénients.

Les renseignements concernant Joseph-Marie d'Anglade m'ont beaucoup intéressé et surpris. Voici au sujet de cet Oratorien manqué un complément d'indications :

Joseph Marie d'Anglade né à Condom le 31 Mai 1713 de Jean premier président au Présidial de Condom et de Jeanne de Rientort de Bourrousse, était le frère aîné du Père Laurent d'Anglade qui s'est distingué au dernier siècle dans l'Ordre de l'Oratoire.

Il épousa le 1 déc. 1745 Anne de Courtade de Graziac, dont il eut Joseph Anne d'A. qui fut Lieutenant Général des Armées du Roi en 1814 (Général de division) –

En 1768 Joseph Marie fut délégué de la noblesse pour les élections consulaires de la ville de Condom. Il fut échevin. C'est lui qui fut l'âme du procès survenu entre la ville de Condom et le dernier Evêque de cette cité.

Le 3 août 1750 il se querella pour une question d'héritage avec son beau frère Robert de Mellet de Fondelin mari de Dlle de Courtade soeur de Mme d'Anglade. Les 2 adversaires en vinrent

aux mains, tirèrent l'épée, et M. de Melet fut tué. Poursuivi en Justice Joseph-Marie fut condamné par contumace, obtint plus tard des lettres de rémission (1753) mais dut payer des dommages et intérêts assez considérables à Madame de Melet ainsi qu'à ses enfants. Au cours ~~de~~ de l'instance, M. d'A. voulut obliger (1751) Mme de M. à prouver qu'elle avait droit à être appelée dans les actes de procédure "femme d'un écuyer" c.à.d. d'un gentilhomme. Mme de M. répliqua en contestant la noblesse de Mr d'A. Le 26 fév. 1752 le Parlement de Guyenne renvoya les parties à se pourvoir de ce chef devant le Conseil du Roi. Des recherches que j'ai fait faire aux Archives nationales il résulte que le procès, relatif à la noblesse des 2 familles, ne fut jamais tranché.

Joseph-Marie d'A. est mort le 3 avril 1781 âgé de 67 ans, à Condom. Il est le trisaïeul du jeune Marquis d'Anglade qui habite au château de la Grand'ville par Grandchamp (Morbihan). Dans son acte de décès Joseph-Marie d'A. est qualifié, écuyer Seigneur de Sarrazan. Le Nobiliaire de la Chesnaye qui a donné une généalogie fantaisiste des d'Anglade, cite celui-ci et son frère.

JÉSUS
MARIA

On leur donne à chacun 3^{tt} par mois à partir du 1 janv. 1781

On paye 6^{t} la voiture qui les amène de Paris : on leur donne 2 pupitres fermant à clef et 2 écritoires 12^{tt}, 12 s. 6

Ils payent chacun 40^{t} par mois. M. Duguay, marchand orfèvre, rue de l'arbre sec, à la Providence, à Paris, paye. Les deux frères dansent depuis le 9 mars 1778.

Jean, Louis, Hyacinthe, Longin d'Anglade, de St Domingue,

né en mars 1768 = Elève de Juilly du 27 sept. 1777

au 29 août 1785.

1 Nov 1784 - 17 Xbre - fièvre - 16 remèdes - 1 purge - 1 minoratif 10^{tt}
en oct 1777 pansé par le chirurgien pour le mal de pied 3^{tt}
en sept 1780 on lui donne pour ses vacances en récompense de ses prix 6^{tt}
en janvier 1781 on lui donne 12^{tt} de la part de sa tante Mad. Monchet
août 1781, il prend part aux exercices publics de la distribution des prix ; et on lui paye un voyage à Chantilly 12^{tt}, 10 s
en janv. 1782 pour étrennes 3^{tt}
en août 1782 à Chantilly avec François avec 3^{t} à chacun
en juin 1783 confirmation
en août 1783 exercices de la dist. des prix
en janv. 1784 étrennes avec son 2e frère chacun 6^{tt}
en juin 1784 dessin
en août 1784 thèse sur les math. 12^{tt}
rôle à la pièce de la distribution 15^{tt}
en août 1785 examen sur histoire et géographie
cadet

François, Marcellin d'Anglade, de St Domingue, né le 1 avril 1769, Elève du 27 sept. 1777 au 29 août 1785

leçon de dessin du 12 oct 1781 au 18 Xbre 1781

en avril 1782 blessure au pied
23 mai 1782 - 22 juin - fièvre rouge et mal de gorge. 30 remèdes 3 purges, gargarismes, un minoratif apozèmes - 23^{tt}, 20 sols + la garde jusqu'au 5 juin

janvier 1779 petite fièvre, remèdes et apozèmes 3^{tt}
mai 1779 fièvre, lavements réitérés, apozèmes pendant quelques jours avec une médecine 7^{tt}, 10 s
Nov. 1779 un panaris considérable pansé pendant 1 mois par le chirurgien 12^{tt}
janv. 1780 rhume avec fièvre, pour apozèmes, remèdes trois réitérés, purgation 4^{tt}, 10 s
" engelures aux pieds et aux mains pansé 1 mois par le chirurgien 7^{tt}, 10 s
en oct 1780 on lui donne un 2e dictionnaire latin, parce qu'il a perdu le sien
Nov. 1780 petite fièvre
août 1781 va à Chantilly 12^{tt}, 10 s janv. 1782 étrennes 3^{tt}
en mars 1782 il se donne un coup violent 1 mois pansé
en juin 1782 fièvre rouge considérable
en août 1782 rôle aux prix
en mars 6^{tt}, 16 sols

le 3e frère entre le 2 juillet 1781 à 40^{tt} par mois

René, Erasme d'Anglade, de St Domingue, né en juin 1772

on lui donne aussi un pupitre, écritoire, malle garnie de ses ferrures 15^{tt}, un couvert d'argent et une timbale d'argent de 45^{tt}, 9 sols
paye 8^{tt} pour sa part du cabriolet qui l'a conduit à Juilly
1^{tt}, 2 s pour son coucher et souper à l'auberge de Paris

Elève du 2 juillet 1781 au 27 août 1784

Elève de 3e en 1786, il est inscrit au Palmarès comme ayant remporté deux prix et un accessit.

prend des leçons d'écriture
janv. 1782 étrennes 3^{tt}
en août 1782 rôle aux prix
sept 1783 prend des répétitions avec un abbé 18^{tt}
en fév. 1784 dessin
en mai 1784 va en cabriolet voir sa tante 9^{tt}
en sept 1784 répétitions pendant un an 12^{tt}
en juillet 1785 1re communion
en sept oct 1785 il va à Paris
" " " 1786 il va à Paris
en juin 1783 rougeole

Le jour de la Distribution des prix, (août 1786) il prit part aux exercices publics. Le programme comportait, comme explications : le 1r livre de l'Enéide, le 3e livre de Quinte-Curce, fables choisies d'Ovide, et le Pro Ligario de Cicéron ; comme récitations : le 1 livre de l'Enéide, les fables choisies des 6 premiers livres de La Fontaine ; comme géographie : l'amérique.

21 août 1783 au 9 sept. rhume et mal de gorge - 20 remèdes - 2 purges, apozèmes, gargarismes
le garde du 23 au 7. - 14^{tt}, 10 sols
19 sept. 1784 ~~fièvre~~ 2 oct. - fièvre - 14 remèdes, 1 purge, 1 minoratif 9^{tt}. 10 sols
13 Nov. 1784 - 22 Nov. - blessure à la tête pansement 5^{tt}

G.S.R.S.

24 janv. 1785 – 1 février – donné 8 remèdes et 1 minoratif 5#, 10 sols

Les D'Anglade
Élèves de Juilly.

Danglade Dantieges entré le 13 mai 1758 – sorti le 16 sept 1765

3 frères:

Jean Louis Hyacinthe Longin d'Anglade —, 27 sept 1777 – 29 août 1785
François Marcellin d'Anglade ———— 27 sept 1777 – 29 août 1785
René Erasme d'Anglade ———— 2 juillet 1781 – 27 août 1787

3 frères:

Laurent d'Anglade ———— 9 Xbre 1781 – 3 août 1786
Joseph d'Anglade des Marres 9 Xbre 1781 – 10 Xbre 1786
Pierre d'Anglade de Bellevue 8 juin 1782 – 10 Xbre 1786

Jean Gaspard Melchior d'Anglade de St Domingue, élève de 2e en 1786

Arthur Amadieu d'Anglade – Du 1 Nov 1841 au 19 juillet 1847.

s'adresser à M. Colet, négociant sur les chartrons à Bordeaux.
à Madame de Lozes, leur mère, maison de Mr. Graibois, près la bourse à Nantes.
pour le payement à M. Selonf et Cie., banquier rue du Mail, à Paris.

JÉSVS
MARIA

Laurent d'Anglade l'aîné, né à ~~de~~ Port au Prince, ~~né~~ en 1771.

Elève du 9 Xbre. 1781 au 3 août 1786

18 avril 1781 - 27 avril - pour fièvre - 11 remèdes et une purge 6#, 20 sols
27 Xbre 1781 - 11 janv. 1782 - pour indisposition - 12 remèdes et un minoratif 7# 10 sols
27 février 1782 - 20 mars - pansé pour engelure au pied 6#
19 janvier 1783 - 22 janvier - fièvre, 10 remèdes et une purge 7#, 10 sols
3 août 1783 - 13 août - fièvre, 10 remèdes et une purge 6#, 10 sols
28 août - 24 sept. rentré pour fièvre intermittente 14 remèdes - 2 purges - 1 fois de l'hypécacuana et de l'opiatte fébrifuge du 5 au 20 sept. 14#, 20 sols.
24 oct 1784 - 4 Nov. 1784 - indisposition 8 remèdes et 1 minoratif 5#. 10 sols
7 janv. 1785 - 17 janvier - fièvre de rhume 8 remèdes et 1 minoratif 5#. 10 sols
2 mai 1785 - 2 juin, bouillons rafraîchissants 7# 10 sols

Cadet

Joseph Anglade Des Marres, ~~de St Domingue~~, né en 1773 à Port au Prince

Elève du 9 Xbre 1781 au 10 Xbre. 1786
Elève de 4e en 1786.

- Du 1 mai 1779 - 10 mai - indisposition - 4 remèdes et une purge 3#. 10 sols
- 19 juillet 1782 - 24 juillet = influenza - 6 remèdes et de l'hydromel 4#
20 sept. 1784 - 30 sept. indisposition - 10 remèdes et 1 minoratif 6#. 10 sols
15 janvier 1785 - 30 janvier pansé pour blessure au genou 3#
14 janv. 1786 - 21 janvier = fièvre - 8 remèdes et 1 purge 5#, 10 sols
13 mars 1786 - 19 mars. - fièvre 6 remèdes et 1 minoratif 4#, 10 sols.

3e

Pierre Anglade de Bellevue, né en 1774 à Port au Prince. Elève du 8 juin 1782 au 10 Xbre. 1786. Elève de 6e en 1786. = ~~de St Domingue~~.

entré le 17 janvier 1779 sorti le 26 janvier pour indisposition 4 remèdes 2#
28 Nov. 1779 - 2 Xbre " " 2 " 10 sols
24 janvier 1780 - 21 février pour rhume 6 remèdes, 1 purge 4#, 10 sols
la garde.
Puis une blessure à la main et engelure, pansé 1 mois 7#, 10 sols
25 août 1781 - 27 août pour indisposition 3 remèdes 1#, 10 sols
16 juin 1783 - 12 juillet - rougeole - 22 remèdes, 3 purges - 15 jours de lait coupé, apozèmes, tisanes
la garde jusqu'au 29 - 22#
7 janvier 1784 - 11 janvier indisposition 5 remèdes 2#, 10 sols
3 août 1784 - 16 août " 10 " 1 purge 6#, 10 sols
9 oct 1784 - 19 octobre " 10 " 1 minoratif 6#, 10 sols

s'adresser à M. Lozes, son beau-père, au quartier de Nippes, à St Domingue
Le correspondant est M. Colet et Cie. à Bordeaux
Pour le payement à M. Selonf et Cie. banquiers rue du Mail à Paris
à Mme. de Lozes, leur mère, maison de M. Grébois, près la bourse à Nantes.

Arthur, Amadieu d'Anglade, né le 14 oct. 1828

Elève du 1 Nov. 1841 au 19 juillet 1847.

Devint le marquis d'Anglade, au château du Marais, près Argenteuil (Seine et Oise). Habita à Paris successivement 33 rue de Grenelle St Germain = 35 rue Bellechasse et en 1870, 73 rue de Varennes.

août 1842 en 6e: 2 accessit d'honneur
4e " d'instruction religieuse
2 prix d'excellence
1 prix thème latin
5 accessit d'orthographe
1 prix version latine
2 prix version grecque
5e accessit d'histoire
3 prix d'équitation

août 1843 en 4e: 2e accessit thème latin
2 " version latine
2 prix d'équitation

août 1844 en 4e: 1 prix thème latin
1 accessit version latine
1 prix version grecque
3 accessit histoire

août 1845 en 3e — 6 accessit d'honneur
2 " d'excellence
2 " de thème latin
2 prix de narration française
1 prix de version latine
5 accessit de version grecque
1 accessit d'histoire

août 1846 en 2e — 2 accessit d'inst. religieuse
3 " d'excellence
3 " de narration française
2 " de version latine
1 prix de version grecque
2 accessit d'histoire
2 accessit d'équitation

août 1847 en Rh. — 1 accessit d'inst. religieuse
4 " d'excellence
3 " discours français
1 prix de version latine
2 prix de version grecque
2 accessit d'histoire

Juilly, le 15 Nov. 99

Monsieur,

Merci infiniment de tous les détails que vous m'envoyez sur notre ancien confrère « manqué », Joseph Marie. Comme je serais heureux, si je pouvais en recevoir d'aussi complets sur tous les membres de l'Oratoire et les anciens élèves de notre vieille Académie Julliacienne !

Permettez-moi de vous faire part, à mon tour, de mes trouvailles.

(1° Le Confrère Joseph Marie d'Anglade.

Natif de Condom, âgé de 16 ans et 4 mois, fils de M. Jean d'Anglade, premier président au présidial de Condom et de Jeanne Bourrousse, ayant fait ses humanités et une année de philosophie dans notre collège de Condom, a été reçu à l'Institution de Paris le 1 octobre 1729

En octobre 1730, il quitte le noviciat, (~~[illegible]~~
~~[illegible]~~
~~[illegible]~~) Il est envoyé étudier en philosophie à Montmorency, où était installée l'école de théologie pour les jeunes confrères de l'Oratoire.

En oct. 1731, le Conseil l'autorise à commencer les études de théologie (1re année)

en oct 1732, id. (2e année)

le lundi 4 mai 1733 il est permis au C. J. M. d'Anglade de faire un voyage à Condom pour y voir sa famille

le vendredi 18 sept 1733 ordre au Conf. J. M. d'Anglade d'aller au Mans, régenter la 6e

La liste du personnel en octobre 1734 le porte encore régent de 6e au Mans. La liste d'oct. 1735 le dit ~~sorti~~ retiré dans sa famille

Un ~~répertoire~~ catalogue des Pères et Confrères de l'Oratoire le signale comme sorti en 1734. Son départ a donc eu lieu dans les 3 derniers mois de l'année 1734.

Le motif du départ n'est pas indiqué : « <u>retiré dans sa famille</u>. » Il portait la soutane comme tous les Oratoriens mais n'avait reçu <u>aucune ordination</u>, même pas la tonsure

Rose

2° Les 3 frères du 2e groupe. Jean Louis, François Marcellin et René Etienne d'Anglade.

Ils avaient une tante appelée Mme Mouchet qui les faisait sortir à Paris. — Leur père habitait Aquin Caye St Louis Isle et côte St Domingue. Leur correspondant était M. Ducos, négociant et armateur à Bordeaux. Pour le payement, on s'adressait à M. Duguay, marchand orfèvre, rue de l'arbre sec à la Providence, à Paris.

3° Les 3 frères du 1er groupe Laurent, Joseph, Pierre

Leur beau père, M. de Lozes, habitait au quartier de Nippes, à St Domingue.

Leur mère, Mme de Lozes, habitait dans la maison de M. Prébois, près la bourse à Nantes.

Leur correspondant était M. Colet et Cie, négociants sur les chartrons à Bordeaux

Pour les payements on s'adresse à M. Sellouf et Cie banquiers rue du Mail à Paris

Laurent d'Anglade l'aîné est né à Port au Prince en 1771.
Joseph Anglade des Mares, le cadet " " en 1773.
Pierre Anglade de Bellevue, le 3e " " en 1774. Il était élève de 6e en 1786.

L'abbé Guillon : les Martyrs de la foi T. II p. 85 parle d'un Pierre d'Anglade, né à Espalion (Rouergue) vers 1738.
N'ayant pas le volume actuellement sous la main je ne puis vérifier de qui il peut s'agir. Cet ouvrage doit se trouver facilement dans les bibliothèques publiques.
Ne trouveriez-vous pas quelques renseignements dans le volume suivant ?
Charles Malo : Histoire de l'Ile de St Domingue depuis l'époque de sa découverte jusqu'en 1818, 1 vol in 8 de 400 pages. Paris Janet 1819.
Paris Janet octobre 1819, 2e édition six semaines après la 1re.

Vérifier Dartieges D'Anglade

et envoyer le passage des Nlles Ecl. sur le P. D'anglade

Monsieur D'Anglade Dartieges entré le 13 mai 1758
sorti le 16 sept 1765

il a un 1/2 septier du 30 mai 1758

apprend à écrire du 1 Nov. 1758

" à danser du 1 avril 1759 au 1 mai 1761, puis du 1 oct 1761 au 1 juin 1762.

il a 1lt 10s du 1 9bre 1759 et 10lt du 1 fév. 1764

en mai 1758 – apprendre, rudiment, Heures, catéchisme 5lt 14 écritoire 8s pupitre 5lt 10 – Caté hist. latin et un français 1lt 4

12 cols de mousseline 14lt – 6 p. de chaussons 2lt 7

en mai 1759 ébullition p. les remèdes 14lt, rudiment 1lt caté. 9s

en oct. veste et 2 culottes de ratine 55lt 13 Testament. Phèdre, Bondot 7lt 10 Heures 1lt 4 Jante 1lt Gég. 1lt

veste et culotte de drap noir 21lt 19 engelures 2lt

20 avril 1760 méthode 1lt Lhomond et appendix 2lt 14

en avril 1761 un chapeau 6lt Rendu au P. Constantin pour des bas 7lt

en juin " maladie de glande, remède. frais 9lt

en Nov. rendu au P. Constantin 16lt 1 six coiffes de bonnet 6lt 12

10 Nov. un surtout de ratine et culotte serge de Rome 54lt 5

en avril 1762 quantité 10s

en mai, un certificat de vie 12s – 12 cols de mousseline et 12 p. de chaussons 9lt 14

en août culotte de calmande 11lt 6

28 oct 1762 chapeau avec bouton et ganse d'or 7lt 10

17 Nov. éléments de géométrie de Mazéas 4lt 10

pour celui qui l'a pansé d'un mal à l'oreil 3lt 10

4 fév. 1763 culotte de serge de Rome écarlatte 12lt 8

gros avis 12s

Xbre rougeolle 60lt

en mai un bandage 12lt

en août 1763 N. t. latin – Quinte Curce, Salluste français 5lt 10

en Nov. surtout, veste, 2 culottes ratine 78lt 5

en mai 64 " " " camelot 47lt 14

en juin 1764 certificat de vie 12s

l'Esthimiane 12s

1 mars 1765 apprend le dessin

en janvier 65 culotte serge rome 15lt

un porte crayon 10s

Xbre 1764 avis de pièdre 3lt 15

en avril 1765 indisposition, 10 jours à l'infirmerie, régime 4lt

en mai un surtout et deux culottes camelot écarlatte et veste droguet de soie, le tout garni de boutons d'or 76lt

en juillet culotte serge rome 15lt 15

août certificat de vie 12s

port de sa malle à Paris 1lt 4

en Nov. 1765 tout est payé

271 lt. 04
250, 13
282, 18
374. 16.
279, 13
278, 16
638, 16
578, 01
359. 15
338, 04
165
349, 14
415. 09
388, 03
328. 17
444 01
97, 25

5834, 88

Libourne 26 nov. 1899

17 rue président Carnot

Mon Révérend père,

Je me garderai bien de rétracter l'offre que j'ai eu l'honneur de vous adresser l'an dernier. Ce me sera un plaisir de vous aider, et je ne pourrai qu'être flatté de devenir votre collaborateur ne fut-ce qu'en passant. Veuillez donc me faire parvenir la liste de vos noms Bordelais, et cela au plus tôt, pendant que j'ai quelques loisirs. Je n'ose espérer pouvoir retrouver la trace de tous vos anciens élèves de la Guyenne, mais seulement quelques vestiges des plus distingués par le nom ou par les œuvres. Quant à faire insérer votre liste dans une revue locale, il n'y faut pas songer, ce me semble, car pour le moment nous n'avons plus de revue locale.

Danglade d'Antièges est un des nôtres, et appartient à la branche de Sarrazan. Antièges était une habitation construite dans le goût de la Renaissance sur les bords de la Baïse, près de Condom, sur le territoire même de la commune, et non loin de Sarrazan. J'ai visité cette ancienne résidence, aujourd'hui convertie en moulin, et j'ai examiné avec intérêt les jolies sculptures, les larges fenêtres qu'on y voit encore. Sur la porte est un blason effacé, autour duquel se déroule la devise des d'Anglade : "Laissons dire". Antièges a appartenu aux Sarrazan jusqu'à la Révolution. J'espère pouvoir vous dire

-quel était celui de vos anciens élèves qui a porté ce nom. Le Mis d'Anglade devrait savoir vous renseigner mieux que moi sur son rameau, mais hélas!....

Merci des renseignements relatifs à l'audience accordée par Charles X à ma grd'tante Madame d'Anglade née de Bouvet. Il m'a vivement intéressé et j'en ai pris note dans nos archives.

Merci encore des indications relatives à l'ascendance de Laurent, Joseph, Pierre d'A. Vous m'avez mis sur la voie d'une intéressante découverte.

Voudriez-vous bien me donner l'adresse du bouquiniste qui met en vente l'histoire de St Domingue par Charles Malo, et me dire quel prix il en demande? En

m'envoyant vos notes vous seriez aimable d'y joindre ces données.

Je suis heureux, mon Révérend Père, de vous renouveler, avec mes sincères remerciements, l'hommage de mon respect

Roger d'Anglade.

P.S. M. d'Antiéges doit être le fils de l'oratorien manqué (Joseph Marie) c.à.d. c'est lui qui devint lieuten.t général des armées du Roi en 1814 et qui est le bisaïeul du jeune Marquis d'A. actuellement vivant. En effet, Joseph-Marie est appelé dans son contrat de mariage avec Anne de Courtade (Condom 1 nov. 1745) "d'Anglade d'Antiéges". Son fils le futur L.t génér.l est né à Condom le 14 juin 1749. Or le d'Antiéges dont vous me parlez est entré à Juilly en 1758. Le rapprochement de ces dates donne déjà un indice. De plus, d'Antiéges est sorti de Juilly ~~vers~~ 1765 ; or le lieut.t général entra aux mousquetaires du Roi le 2 nov. 1767. Il fut l'unique fils de Joseph-Marie qui eut aussi 2 filles mortes jeunes. Cependant, malgré vos indications, je ne vois de deuil dans la famille qu'en 1755 19 nov. (mort de sa mère et de sa sœur) et le 28 janvier 1760 (Joseph d'A. de Séailles son gr.d oncle)
Si vous signaliez encore cette recherche au M.is d'A., peut-être trouverait-il pu répondre : Il a de belles archives concernant le lieut.t général.
Je n'ai pas les dates de tous les décès survenus dans la famille au dernier siècle.

Je souhaite, mon Révérend père, que cette note biographique vous intéresse, et je vous serai très reconnaissant si vous avez la bonté de me communiquer soit la réponse du Mis d'A. concernant son père Arthur Amanieu, et son grd oncle Laurent prêtre de l'Oratoire ; soit les indications complémentaires relatives à l'ascendance de

1° Laurent d'A. né à St Domingue en 1771, élève de 1781 à 1786

2° Joseph. né à St Domingue 1773. élève du 9 Xbre 1781 à 1786

3° Pierre. né ... 1774. Elève du 8 juin 1782 à 1786.

Avec l'expression de ma bien vive reconnaissance veuillez agréer, mon Révérend père, l'hommage de mon respect.

Roger d'Aufardy.

Joseph-Anne, appelé, le premier dans sa famille, Marquis d'Anglade, né à Condom le 14 juin 1749 de Joseph Marie d'A. Sgr d'Autièges et de Sarrazan, et de Dlle Anne de Courtade, entra aux mousquetaires du roi dans la 1ère Compagnie le 2 novembre 1767; fut fait capitaine au régt Colonel-Général-dragons le 21 Mai 1771, lieutenant-colonel du même régt le 24 juin 1780, Mestre de camp du 11e régt de chasseurs à cheval le 25 juillet 1791, a émigré le 22 févier 1792, a fait la campagne de cette année à l'Armée de Condé, a été avec ~~lui~~ en Russie et ne l'a quittée qu'à son licenciement en 1801. Chevalier de St Louis le 3 novembre 1787, Maréchal de camp le 23 juin 1794, Lieutenant-Général des Armées du Roi (on dirait aujourd'hui général de division) le 22 juin 1814 pour prendre rang le 23 juin 1800. Marié le 25 juin 1786 à Mlle Vieillard dont:

1. Auguste Hippolyte né à Paris le 28 aout 1789 a continué la descendance.
2. Alphonse Laurent mort à 4 ans
3. Hélène mariée le 8 fév. 1814 à Amédée d'Houdenarde de

Pont St Pierre.

cf: Le chevalier de Courcelles: Dictionnaire histor. et biographique des Généraux français t. I p. 118.

25 juin 1900

Mon Révérend Père,

Je n'ai pas oublié de faire les recherches que vous m'avez confiées, mais, à mon vif regret, je n'ai trouvé que de très rares indications. Vous les avez ci-incluses. Là où je n'ai pas mis de dates, ~~c'est que~~ je n'ai pu en découvrir. Je garderai, si vous le voulez bien, la liste des noms que vous m'avez envoyée, pour compléter mon enquête peu à peu. Je n'y rencontre aucun nom célèbre ou connu, de la province, si ce n'est celui du g^rd Montesquieu au sujet duquel vous n'avez pas besoin de renseignements. Il y a même un

bon nombre de noms absolument obscurs
et je désespère de vous procurer
des éclaircissements sur certains d'entre
eux qui ne sont pas même accompagnés
d'une indication de date ou de ville natale.
Où trouver un Duval, un Fauquier,
un Léonard, pour ne citer que ceux-là ?

Je n'ai pas pu identifier vos
Chabucet, mais j'ai recueilli tout ce
que je me suis procuré sur eux,
vous lirez et choisirez —
Veuillez excuser la lenteur de mes
recherches ; je suis très occupé, et,
de plus, je n'ai pas à Libourne
les documents où il me serait possible

de fouiller ; je ne peux guère
m'occuper de ce travail que
lorsque je vais à Bordeaux entre
deux trains.

Depuis le 1 juillet je serai dans ma
famille, à la campagne, c'est à dire
à Bazas (Gironde)

Je n'ose espérer que le Mis d'Anglade
vous ait répondu pour vous aider à
identifier M. d'A. d'Artiège, votre
ancien élève. Merci encore de
la note extraite du Journal des débats
et relative à l'audience accordée par
Charles X à ma grd' tante d'Anglade
~~veuve de~~ née de Bouvet. J'ai appris là

un fait curieux qui m'a beaucoup intéressé.

Veuillez agréer, mon Révérend père, l'hommage de mon respect et de ma reconnaissance.

Roger d'Anglade.

Libourne 28 Juin 1900

Libourne 4 rue de Lyon
18 avril 1902.

Mon Révérend Père,

Merci d'avoir ajouté à l'envoi de votre livre quelques notes manuscrites d'un grand intérêt pour le généalogiste que je suis. Depuis, j'ai retrouvé la date du mariage de Marcelin d'A. avec Mlle de Bonnet, et par suite celle de sa mission à Paris; 2 octobre 1794. Sur la feuille suivante vous lirez la réponse de l'archiviste de l'Ardèche au sujet du Père d'A. et de sa fin. A Condom je n'ai rien trouvé. Je me plais à croire que le Mis d'Anglade château de la grand'ville par Grandchamp, Morbihan, s'est décidé à vous renseigner sur son grd-père le lieutenant-général des armées du Roi, commandeur de l'ordre de St Louis en 1814. Il doit avoir de ce général un beau portrait. Ne sait-il rien du Père d'A. Il en possède q.q. lettres peut-être.

Vous avez trouvé bien misérable le résultat

de mes rapides recherches sur q.q. noms
Bordelais. Voulez-vous que je les poursuive,
ou bien renoncez-vous à écrire votre étude
sur les élèves de Juilly natifs de la Guyenne?
Votre liste contient des noms d'une telle
obscurité, que je renonce, en l'absence de toute
indication d'âge et d'origine, à mettre autour
d'eux un peu de lumière.
Dans mon empressement à vous remercier,
récemment, je crois bien vous avoir adressé le
nom séculier de "Monsieur l'abbé". Cette
sécularisation, dont vous avez pu prendre ombrage
dans les circonstances présentes, a été tout à fait
irréfléchie de ma part.
Encore une fois, merci de m'avoir envoyé des
renseignements que je ne connaissais pas sur les états
de service de Marcelin d'A. et sur la pension que
Mme d'A. semble avoir obtenue à titre d'émigrée
si je ne m'abuse. Merci aussi et encore de votre
belle étude. Veuillez agréer, mon Révérend Père,
l'hommage de mon reconnaissant respect. R. d'Anglade

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

DE

L'ARDÈCHE

CABINET DE L'ARCHIVISTE

Privas, le 14 avril 1902.

Monsieur,

Après avoir compulsé différents fonds de nos archives, j'ai le regret de n'avoir pu éclaircir la question qui vous intéresse : ce que devint le P. d'Anglade après 1792. Les érudits auxquels j'ai montré votre lettre ne le savent pas davantage. Il est possible qu'il soit mort à cette date ou peu après, car il était déjà d'un âge assez respectable, étant né en 1720.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués.

Edouard André

16 avril 1918

Bordeaux 4 rue Ferrère

le 16 avril 18

Mon Révérend Père,

C'est avec un réel plaisir que j'ai reconnu votre écriture avant même d'avoir ouvert votre pli. J'étais resté si reconnaissant de l'obligeance que vous avez mise à me renseigner sur les d'Anglade, élèves de Juilly, au XVIII s.!! Dans votre étude sur les Lyonnais à Juilly, vous écrivez p. 186:

"Le courrier royal, à en croire une
" note ajoutée plus tard sur le verso
" de la feuille, était un jeune
" lieutenant ..... Y. d'Anglade."

Où se trouve cette lettre?
En quels termes laisse-t-on
entendre, sur le verso de la feuille,
que l'envoyé était Y. d'Anglas?

Autre question, si vous
me le permettez:
Vous avez bien voulu me com-
muniquer, d'après les archives
de la Guerre, les états de service
de Marcellin d'Anglade, que
j'ignorais. J'ai écrit au
ministère pour avoir
l'indication exacte de la source
de façon à l'indiquer dans ma

petite étude généalogique ~~sur~~
les d'Anglade. On m'a répondu
qu'on n'avait rien sur
Marcellin d'A. C'était couper
court, très commodément,
à toute recherche.
Vous souviendriez-vous du dossier
où vous aviez pris ces données?
N'était-ce pas dans le dossier de
la pension attribuée, sous la
restauration, à Madame Vve
d'Anglade née Bouvet de
Lozier? Mme d'Anglade
obtint-elle une pension? de
quel chiffre?
~~Est-il~~ possible de trouver trace
de q.q. d'Anglade nés en 1733
et 1736, élèves de Juilly venus
de St Domingue

Vous aviez bien voulu me communiquer une liste d'anciens élèves du Bordelais. J'ai rempli q. q. cadres de notes et j'ai eu l'honneur de vous les envoyer. Pour le reste, j'ai passé votre liste au bibliothécaire de la Ville de Bordeaux, qui recherchait les noms bordelais des condisciples de Montesquieu. Il pensait vous aider, en même temps que profiter de votre travail. La mort l'a surpris. J'ai bien reçu vos "Lyonnais à Juilly" et les ai habillés d'une superbe reliure en chagrin isabelle. Vous voyez, mon Révérend Père, qu'on a p. vous les égards que vous méritez. Daignez agréer l'expression de mon fidèle souvenir et de ma respectueuse gratitude

R. d'Anglade

17 Mars 1918

Monsieur le directeur,

Pour rédiger une petite étude d'histoire, j'aurais besoin de savoir :

1° Ce qu'on appelait l'Académie de Juilly. En 1785, je trouve mention d'un pensionnaire à l'académie royale de Juilly, rue St Honoré, Paris.

2° L'Académie était-elle distincte du collège ? et dirigée par les prêtres de l'Oratoire ?

3° L'expression "quitter Juilly à l'âge de 15 ou 16 ans" signifie-t-elle quitter le collège ou quitter l'académie?

Je ne sais si le P. Bonnardet, qui avait entrepris des publications très intéressantes sur Juilly a donné suite à ses divers projets. J'ai gardé de ~~sa~~ sa correspondance avec moi, en 1902, le plus

reconnaissant souvenir !

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

R. d'Anglade

Bordeaux (Gironde)

4 rue Ferrère.

17 Mars 18

Lagrandville Grandchamp. Morbihan.

17 avril 1922.

P. Bonnardet

Monsieur le Supérieur,

Je viens recourir à votre obligeance dans le cas où vous pourriez me donner un renseignement que je cherche.

J'ai reçu vers le 20 septembre 1921 une enveloppe timbrée de la gare de Coutras (Gironde) ne contenant ni carte ni lettre ni signature quelconque mais renfermant une notice fort intéressante sur un de nos arrières grands oncles. Laurens d'Anglade prêtre de l'oratoire et de plus le relevé

des prix obtenus par mon père pendant la durée de ses études au collège de Juilly.

La personne qui m'a fait cet envoi a dû oublier une lettre jointe. N'ayant rien reçu depuis je suis ennuyé de ne pouvoir remercier. Il me vient à la pensée que par vous peut-être saurais-je quelque chose à ce sujet.

En vous remerciant d'avance de ce que vous pourriez m'écrire je vous prie de croire, Monsieur le Supérieur, à mes sentiments respectueux.

Mis d'Anglade

Château de Rahoul. Portets Gironde.

le 2 octobre 1927.

Monsieur le Chanoine.

Monsieur le Curé de Juilly auquel je m'étais adressé pour quelques renseignements me confirme que dans votre si réputé collège, seraient conservées les archives de l'École Royale et Militaire de Juilly.

En m'excusant de venir vous importuner au milieu des charges si

absorbantes de la rentrée des classes,
Je me permets de vous adresser ce mot.

J'ai entrepris de faire avec mon oncle un mémoire généalogique embrassant les diverses branches de ma famille.

Dans la seconde moitié du 18ème siècle plusieurs membres de ma famille furent élèves de Juilly. Je vous serai infiniment reconnaissant si vous pouviez me faire parvenir des détails sur leur séjour dans cette école, cela bien entendu

lorsqu'il vous serai loisible de l'entreprendre.

En m'excusant encore Monsieur le Chanoine je vous prie d'agréer mes sentiments très respectueux et distingués.

Ede Alain d'Anglade

1°. Jean Louis Hyacinthe Longin d'Anglade
né à St Domingue en Mars 1768
mort à Paris le 18 Mars 1788

2°. Jean François Marcelin d'Anglade. frère du précédent
né le 24 avril 1769 à St Domingue
tombé à Oberkamlach le 13 août 1796
nommé au régiment de Port au Prince en 1787.

3°. René Louis Érasme d'Anglade leur frère
né le 7 Juin 1773. à St Domingue.
mort à Port au prince en Mars 1803.
nommé au régiment de Lorient en 1788.

et Anathase Hyacinthe de Bouvet de Lozier
né à Paris le 20 juillet 1770
mort à Fontainebleau le 31 Janvier 1825
beau-frère de Jean François Marcelin d'Anglade.

Arthur-Amanieu Marquis d'Anglade (Branche de Sarrazan)
né le 14 octobre 1828 fils d'Auguste Hippolyte d'A.
et de Dlle Duvaucelles, marié à Paris le 16 avril
1868 à Marthe-Raymonde-Mathilde de Maillé la Tour
Landry (branche de Jalesnes) -

? Anglade (Pierre d') né à Espalion, Rouergue
vers 1738.
Guillon t. 2. page 85.

Laurent d'Anglade

Mon Catalogue = Laurent Danglade, de Condom, entré à Paris en 1735, prêtre en mars 1757

Listes des Assemblées = 1758 Juilly id.

1761 Lyon " sup.

1764 " Collège "

1767 " " "

1770 " " "

1773 Paris assistant, (faillit être général)

1776 " "

1779 " (faillit être général)

1782 " assistant

1785 " "

1788 "

M.M. 607, 5 catalogue, N 18 =

Laurent d'Anglade, né à Cannet, dioc. de Condom, entré à Paris en 1735 prêtre en mars 1757.

M.M. 617, p. 17 - N. 2821 =

Le confrère Laurens d'Anglade, dioc. Condom, laïc
né au Cannet (Gers) 15 ans
fils de Jean d'Anglade, président au présidial et feue Jeanne de Bourousse
humanités à Condom
entré à Paris le 7, reçu 19 Nov. 1735 pensions ord.

M. M. 613 N 68 p. 17

le P. Laurent Danglade né à Sarrazan ??? dioc. de Condom le 21 oct 1720
reçu le 19 Nov 1735, prêtre le 5 mars 1757
à Montmorency 3 ans
à Juilly 5 ans jusqu'en 1745
1746 - 1747 Marseille Rhét
1748 Mans Rhét, phil. et préfet 6 ans
1753 - 1761 Juilly grand préfet
1761 à Lyon sup. de l'Institution
fin de 1763 sup. du coll. de la Trinité chargé de l'établissement du collège
fin de 1770 assistant
1776 sup. et commissaire du roi pour l'établ. du collège de Tournon
1779 assistant du P. Général

~~1752 - 1753 Juilly " " préfet 1e année~~
1753 - 1754 Juilly " " préfet 2 année
1754 - 1755 Juilly . confrère Danglade, préfet 3e année

1755 - 1756 " " " 4e année

samedi 5 juin 1756 permis au confrère d'Anglade de se présenter à l'ordination prochaine

1756 - 1757 Juilly confrère Danglade, préfet 5 année, prêtre en mars 1757

1757 - 1758 " " " 6 année.

1758 - 1759 " " " 7 année.

1759 - 1760 " " " 8 année.

1760 - 1761 sorti de Juilly

6 février 1761 supérieur de la maison de Lyon 1 année (Institution)

3 février 1762, nommé à la visite du 2e département au lieu de P. Louis Denis Muly.

1762 . 1763 Lyon, supérieur 2e année chargé de l'établissement du collège de la Trinité

1763 - 1764 " " ~~3e~~ " supérieur de la Trinité " 1e année

1764 - 1765 " " ~~4e~~ " " 2e année

1765 - 1766 " " ~~5e~~ " " 3e année

vendredi 29 août 1766 continué pour 3 ans supérieur "

1766 - 1767 Lyon supérieur ~~[illegible]~~ " 4e année

1767 - 1768 Lyon Trinité supérieur 5e année

1768 - 1769 " " 6e "

1769 - 1770 " " 7e "

1770 - 1771 sorti de Lyon assistant

1771 - 1772 St Honoré "

1772 - 1773 " " <u>faillit être élu général</u>

1773 - 1774 " "

1774 - 1775 " "

1775 - 1776 " "

1776 - 1777 "

1777 - 1778 "

1778 - 1779 " <u>faillit être général</u>

1779 - 1780 "

1780 - 1781 "

1781 - 1782 " assistant

1782 - 1783 "

14 juillet 1783 autorisé à faire les fonctions de Procureur général en l'absence du P. Dupleix.

Xbre 1783, 3e assistant, est à Paris St Honoré

1783 - 1784 " "

1784 - 1785 " "

Lundi 7 Nov. 1785 commission pour régir la maison de Tournoy

1785 - 1786 Tournoy, supérieur 1e année

1786 - 1787 " " 2e année

1787 - 1788 " " 3e année

1788 - 1789 " " 4e année

MM. 618 , **page** 169 , **N°** 1051 =

Le Confrère Laurens d'Anglade, laïc

Né à Cannes, dioc Condom, 15 ans

Fils de Jean d'Anglade, président au présidial de Condom et Jeanne de Bourousse

Humanités à Condom

Entré à Paris le 7 , vêtu le 19 Nov. 1735

Pension : 400 ₶ - 250 ₶ aux études

aux Archives de l'Ardèche (Fonds notarial)

Testament - 4 Février 1793

Acte de Décès - 13 Thermidor an V

- Correspondance aux Archives du Rhône - D. 314 - 315 -

- Av. Montsonet, costum "Montmorency" : proposition pour un canonicat à Enghien.

MM. 612 , page , N° 1056 de ma copie

Le Conf.-Laurent d'Anglade, laïc

Né à Cannes Dioc Condom 15 ans

Fils de Jean d'Anglade, président au présidial et feue Jeanne de Bourousse

Humanités à Condom

Entré à Paris le 7 , vêtu le 19 X 1735

Pension : 300# burl. 250# études

A.M. 611, page 132, N 422 =

Le Père Laurent d'Anglade étant allé au collège de la Trinité de Lyon que la Congrégation a acquis par ses soins, pour y être supérieur, le Père Jean Bernard de Blandé lui a succédé dans la supériorité en oct. 1763

Voir : Nouvelles Ecl. 1779 page 198 : Intrigues des assistants de la Cong. pour l'empêcher d'être élu général.

La Chesnaye des Bois Généalogie d'une famille d'Anglade dans laquelle l'Oratorien ne figure pas

Devise : Faisons bien ; laissons dire.

ANGLADE (*d'*).

La maison d'Anglade est originaire du lieu de ce nom situé à deux kilomètres à l'ouest de l'église d'Izon en Bordelais.

« C'est à partir du second quart du XIIIe siècle qu'on trouve des seigneurs d'Anglade, mais comme à cette époque ils étaient déjà qualifiés chevaliers, nous devons penser que cette seigneurie est plus ancienne », dit Léo Drouyn dans sa monographie sur Izon, 1876, Bordeaux, Gonouilhou, IIIe partie, p. 75. Enfin M. P. Roger, dans son savant ouvrage sur *la noblesse de France aux croisades*, 1845, Paris, Derache et Dumoulin, p. 250, signale une charte passée à Jaffa en 1250 pendant la septième croisade, en faveur de Gaillard d'Anglade, seigneur d'Anglade en Guyenne.

Cette maison a donné deux chambellans et deux écuyers d'honneur du roi Louis XI, un archevêque primat d'Auch pendant le schisme d'Occident, un chevalier de Malte, des chevaliers de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, des capitaines de villes, etc., etc. La terre d'Anglade est passée en 1539 dans la maison de Verdun, puis dans la maison de Montpezat. En 1576, elle fut engagée à Henry de Massip, notaire royal et achetée par lui à pacte de rachat pour un an. Messire Etienne de Pontac en devint propriétaire en 1578, et ses descendants la vendirent en 1738, à messire de Narbonne-Pelet dont la petite-fille a porté en dot la terre d'Anglade à Léo de Foussat en 1824. Les diverses branches de la maison d'Anglade désignées sous le nom de leurs seigneuries (seigneurs de Sarrazan, de la Bastide, de Colombières, de Malevas) se réduisent aujourd'hui à deux branches : l'aînée, héritière des sires de Sarrazan, représentée par le marquis d'Anglade en Morbihan, et la puînée, représentée par M. Pierre-Ernest d'Anglade, à Bazas (Gironde). La branche aînée, qui a résidé au Condomois jusqu'à la fin du dernier siècle a été honorée de hautes charges au début de ce siècle, en la personne de Joseph-Anne, marquis d'Anglade, né à Condom le 15 juin 1749, lieutenant général des armées du roi le 22 juin 1814, commandeur de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, et de l'ordre noble de Hohenlohe. La branche puînée a possédé jusqu'à la fin du XVIIIe siècle les seigneuries de Malevas en Agenais et de Maleure en Condomois. Tous ses membres se sont adonnés exclusivement à la carrière militaire ou ecclésiastique. Elle a reçu deux maintenues de noblesse en 1666 et en 1698 ; elle s'est fixée en 1727 à l'île Saint-Domingue jusqu'en 1802, puis est revenue en France en la personne de Jean-André-Victor d'Anglade, père de Pierre-Ernest déjà nommé. Cf. *Bulletin héraldique de France*, de mars 1889 et mars 1893

Armes : d'azur à l'aigle d'or à 2 têtes et au vol éployé.

Supports : deux griffons.

Cimier : une tête humaine.

Devise : Laissons dire, parfois
Honni ne serpas